

L'ACTUALITÉ DES PME

TEB garde à l'œil le marché de la vidéosurveillance

BOURGOGNE

Le fabricant de caméras travaille avec Carrefour, Leroy Merlin ou Ikea. Il vient de décrocher un contrat avec le ministère de l'Intérieur pour équiper des voitures.

À DIJON

TEB va célébrer ses trente ans dans quelques mois. L'entreprise, installée dans un coin de nature, à Corpeau (Côte-d'Or), était à l'origine spécialisée dans l'électronique et la maintenance. « Mon père vendait des répondeurs aux éleveurs — qui sont difficilement joignables, raconte son fils, Stéphane Bidault, aujourd'hui à la tête de l'entreprise. Or, en discutant avec eux, il s'est aperçu qu'ils avaient des difficultés à être présents au bon moment dans l'étable pour le vêlage. Il a donc eu l'idée de leur proposer des caméras. Mais une caméra ne suffisait pas, il a créé Les Yeux de la Nuit, une caméra qui se déplace à l'horizontale sur toute l'étable. Il a présenté, dans la foulée, ce produit au Salon de l'agriculture à Paris, où il a eu le Prix de l'innovation. C'est là que l'histoire a pris une autre tournure... »

Les demandes ont afflué, notamment de la grande distribution, pour laquelle il a mis au point une caméra adaptée, plus petite, plus discrète, plus rapide — plus haut de gamme. Le premier système a été



La PME a développé, sous le nom de TUB Camera, des caméras discrètes et rapides, dont la technologie a évolué pour passer des câbles aux faisceaux laser.

installé en 1984 dans un Auchan du sud de la France. « Aujourd'hui, nous le développons toujours, sous le nom de TUB Camera, avec une technologie qui a évolué pour passer des câbles aux faisceaux laser. Et nous sommes désormais présents dans des enseignes comme Carrefour, Castorama, Leroy Merlin, Système U, Tesco en Angleterre, Ikea ou la Coop en Italie. »

CAMÉRA « IP » POUR INTERNET

TEB a suivi les évolutions du marché et propose désormais, outre les caméras classiques, des caméras « IP » pour Internet. Et depuis 2005, après un an et demi de R&D, l'entreprise a fait le pari de développer des enregistreurs numériques — ainsi qu'une gamme de logiciels

pour enregistrer les images vidéo — notamment auprès des banques. La version embarquée du logiciel Digipryn vient d'être retenue par le ministère de l'Intérieur pour équiper les voitures d'intervention. Soit 400 voitures cette année et autant

l'année prochaine. Comment expliquer ce succès, dans un secteur très concurrentiel ? « La qualité et le respect du client, mais aussi des fournisseurs, nous permettent de durer, explique Stéphane Bidault. Cela fait trente ans que nous sommes là et, dans notre domaine, c'est plutôt rare. Mais c'est vrai que nous faisons figure de Petit Poucet à côté du premier concurrent américain, qui réalise 1 milliard d'euros de chiffre d'affaires rien qu'en Europe — quand nous ne sommes qu'à 11 millions. Nous essayons donc d'apporter un plus en terme de personnalisation du produit. Par exemple, nous pouvons retravailler l'interface graphique d'un logiciel pour un client qui le souhaite. Plus proches des clients, nous sommes aussi plus réactifs... »

Aujourd'hui, après avoir créé cinq filiales en Europe (Pologne, Espagne, Angleterre, Suisse et Hongrie), TEB vient d'en créer une sixième, Média et Sécurité. Basée à Corpeau, elle propose une offre adaptée aux petites surfaces.

ALEXANDRA CACCIVIO

VIDÉOSURVEILLANCE ET PUBLICITÉ

Média et Sécurité, filiale de TEB, commercialise depuis le printemps un nouveau produit : Co-line Network, qui associe vidéosurveillance et communication audiovisuelle. Ainsi, le même système assure aussi bien la réception, via Internet, des images des

caméras de vidéosurveillance, que la diffusion de messages publicitaires sur des écrans placés en vitrine ou dans le magasin. Cette solution « deux en un », à 39,90 euros par mois, vise les petites surfaces commerciales, intéressées par son petit prix.

A. C.